

[Texte]

federal government would be removing itself from the area of recreation, as defined at that point in time by the federal ministry. A division of F&AS called Recreation Canada was terminated and became Fitness Canada.

That change led to a succession of discussions at the federal-provincial level about what that transfer or devolution, if you will, of the federal government out of the area of recreation would mean in terms of responsibility.

After several years, the discussions resulted in a document called the recreation statement, the short name for it, that was the subject of a federal-provincial meeting of ministers in 1987-88 at which federal and provincial ministers agreed to the terms of reference of this document, the purpose of which was to recognize—and I'm choosing these words to add emphasis—the primary responsibility of the provinces for recreation.

So at that point the federal government, I would say, said to the provinces that at least in arrangement and agreement terms the provinces have the primary responsibility for recreation.

By virtue of reading this document and of the resulting understanding that the federal and provincial governments would continue to maintain their current roles in sport, I would say that the implication of that arrangement, with recognition of the provinces having primary responsibility in recreation, was that it did not mean to include sport, in the minds of those people.

I would further mention a public letter that the current Minister for Constitutional Affairs has provided to the Sports Federation of Canada, which the committee is probably aware of, as it's a public letter. I'm not describing anything that's private. I can't even paraphrase the contents of the letter, but can only give the essence of it.

In response to a letter the Sports Federation of Canada wrote to Mr. Clark with regard to sport and its position in the constitutional agenda, Mr. Clark wrote back, saying—and the people from the Sports Federation of Canada who are here can correct my interpretation of the words—that sport was not up for transfer to the provinces. Is that a fair description of this statement?

So we have been continuing to operate on the understanding that the provinces have primary responsibility for recreation according to the 1987-88 agreement, that this responsibility leaves the consideration of sport separate, which continues as a shared responsibility, and that Mr. Clark has so far given no indication that the interpretation is intended to change.

That having been said, it strikes me that, as part of the negotiations on the Constitution, the important stage later on will be what kind of an arrangement the federal and provincial governments wish to come to with regard to any of the fields that are transferred to the provinces or for which there is exclusive recognition. In other words, it's common public knowledge that exclusive recognition by the provinces doesn't necessarily mean complete elimination from any federal responsibility in the field. Even in the area of recreation, it seems to me that the understanding is that discussions are still to be held about what such a transfer would mean in terms of shared responsibility in the area of recreation.

[Traduction]

le domaine des loisirs, tel que défini à ce moment-là par le ministère fédéral. Une division du ministère de la Condition physique et du Sport amateur qui s'appelait Loisirs Canada a été abolie et remplacée par une autre s'appelant Condition physique Canada.

Cette modification a mené à une série de discussions fédérales-provinciales au sujet de ce transfert ou de l'abandon par le gouvernement fédéral du domaine des loisirs, en vue d'établir ce que cela signifiait du point de vue de la responsabilité.

Plusieurs années après, les discussions ont abouti à un document sur les loisirs qui a été étudié lors d'une conférence ministérielle fédérale-provinciale en 1987-1988. Les ministres ont alors convenu du mandat qui y était proposé dans le but de reconnaître—et je pèse mes mots—que la responsabilité des loisirs échoit principalement aux provinces.

C'est donc à ce moment-là, d'après moi, que le gouvernement fédéral a reconnu cette compétence aux provinces, du moins dans les arrangements et les ententes.

La lecture du document et de l'accord qui en est résulté, indiquant que les gouvernements fédéral et provinciaux continueraient de jouer le même rôle dans le sport, m'amène à conclure qu'en reconnaissant la compétence primordiale des provinces dans le secteur des loisirs, on n'a pas pensé aux sports.

Je dois aussi mentionner la lettre publique que le ministre actuel des Affaires constitutionnelles a fait tenir à la Fédération des sports du Canada. Le comité est sans doute au courant, puisque la lettre a été rendue publique. Je ne viole aucun secret. Je suis incapable d'en paraphraser le contenu, mais je peux le résumer.

En réponse à une lettre de la Fédération des sports du Canada à M. Clark au sujet des sports et de sa place sur la liste des priorités constitutionnelles, M. Clark a répondu—et les représentants de la Fédération des sports qui sont ici pourront me corriger si j'interprète mal le texte de la lettre—que le sport ne devait pas être délégué aux provinces. Est-ce que je résume bien sa pensée?

Nous avons donc présumé que les provinces étaient les premières responsables des loisirs, conformément à l'entente de 1987-1988, mais que les loisirs ne comprenaient pas le sport, qui demeurait un domaine de compétence mixte. Jusqu'à présent, M. Clark n'a pas du tout laissé entrevoir un changement de cette interprétation.

Cela dit, j'ai l'impression que l'étape importante des négociations constitutionnelles viendra plus tard, au moment où les gouvernements fédéral et provinciaux s'entendront sur ce qu'il adviendra des domaines cédés aux provinces ou des champs de compétence exclusive. Autrement dit, il est de notoriété publique que la reconnaissance d'un domaine de compétence exclusivement provinciale ne signifie pas nécessairement que le gouvernement fédéral n'a plus aucune obligation en la matière. Même dans le secteur des loisirs, je pense que l'on discute encore pour savoir si un tel transfert de compétence signifierait un pouvoir partagé.